

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 JUIN 1916

NUMERO 283

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ÉVACUATION PAR LES FRANÇAIS DU FORT DE VAUX, EN RUINES AVANCE RAPIDE ET VICTORIEUSE DES RUSSES EN GALICIE

LE BULLETIN DU JOUR

REGIME DE LA POLOGNE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

EXATIONS IMPITOYABLES

SANS REGARD A L'AVENIR, LES ALLEMANDS EPUISENT LE PAYS.

C'est qu'ils sentent que leur domination aura un terme.

Nous n'avons pas ménagé à nos Lecteurs les indications sur la façon dont les Allemands exploitent les territoires qu'ils occupent en Belgique et dans le nord de la France. De récentes correspondances nous mettent à même de montrer aujourd'hui comment la Pologne est traitée et de donner sommairement une idée des charges énormes qui pèsent sur elle. En principe, la Pologne est traitée comme un pays vaincu et non comme un pays vainqueur. Les taxes lui ont été imposées en une fois; contributions de guerre, droit de passeport pour tout quantifiant âgé de plus de quinze ans, redevance de tous impôts arriérés, presque tous doublés dans une forte proportion. Les autres sont nouvelles et représentent les obligations permanentes des Polonais à l'égard des vainqueurs: fournitures forcées, logements, droits d'importation, taxes sur le pain, le sucre, le café, le sucre, du tabac, du pétrole, du gaz, du bois, du charbon, etc. En 1912, l'Empire russe a fait dans le détail d'un chiffre qui serait trop étendu, en regard à la place qu'occupe la Pologne, le plan d'occupation de la Pologne. Nous devons donc nous borner à citer quelques exemples et quelques chiffres parmi les plus suggestifs. L'exemple du grain est particulièrement intéressant. Le grain est acheté en Pologne, transporté et moulu en Allemagne, d'où la farine est ensuite réimportée. Les autorités et les sociétés allemandes ont un prix de faveur. Les Polonais paient plus cher. Le même phénomène se constate pour le charbon, dont le prix, pour la Pologne, a subi une augmentation de 100 pour cent, sans que l'augmentation en Allemagne. Le monopole de l'alcool, qui date à l'origine du 15 décembre 1913 a été récemment donné 7 millions de roubles par mois, et accuse une progression constante. Si l'on compare le présent à un passé, le régime de l'alcool en Pologne est sans doute apparu plus nettement encore. En 1912, l'Empire russe a fait, de l'ensemble de la Pologne russe, un revenu de 230 millions de roubles; le rouble vaut environ 80 cents, c'est-à-dire 19 millions par mois. L'Allemagne, en moins d'un an, a tiré des territoires occupés, qui représentent environ les deux tiers de la Pologne, 15 millions de roubles par mois. Le seul monopole de l'alcool lui donne, pour ces territoires, 7 millions par mois. Il donne à la Russie, pour toute la Pologne, quatre millions seulement.

Il se dégage de cette pression étonnée des conclusions dans l'ordre matériel. Elle est, en effet, la preuve d'une gêne économique et d'une gêne financière que les ministres de l'Empire allemand ne manquent pas de masquer. Les territoires occupés ne sont plus seulement un gage; ils sont un expédient. On en vit, parce que les ressources allemandes ne suffisent pas. On les vend sans ménagement, parce qu'on ne peut plus faire autrement. Dans l'ordre moral et psychologique, ces chiffres suggèrent d'autres remarques. Quelque peine que l'Allemagne ait eue à se mettre d'accord avec ses alliés sur le sort de la Pologne, si elle en restait maîtresse, elle aurait un intérêt évident à mépriser les habitants et à épuiser leurs ressources. Si elle les exploite avec la brutalité qu'on vient de voir, c'est que le gouvernement impérial ne partage pas les illusions qu'ils s'efforcent de propager; c'est

NOUVELLES DE WASHINGTON

LES DEUX CONVENTIONS A CHICAGO N'ONT PAS ENCORE CHOISI.

HUGHES, ROOSEVELT, OU ROOT?

TROUPES AMERICAINES ET FRANÇAISES MARCHENT SUR PEKIN.

Commission internationale d'arbitrage — Une subaie après 56 ans, pour des Louisianais.

Washington, 8 juin. — La Convention républicaine s'étant en ce moment à Chicago pour nommer le candidat présidentiel de 1916 en est à son deuxième jour de délibérations, sans avoir fait son choix.

Washington, 8 juin. — L'ambassade britannique est informée par un rapport officiel de ce jour, que les troupes américaines détachées à Tien Tsin, ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à marcher sur Pékin. Le Gouvernement français aurait de son côté envoyé un fort contingent de troupes du protectorat d'Annam. Les forces américaines en Extrême Orient sont d'environ 1200 hommes. L'infanterie sera les régiments de l'armée de Chine de Tien Tsin à Pékin ainsi que de 330 marins formant la garde de la Légation américaine. Les chefs des divers détachements internationaux se sont concertés, en vue d'une action possible afin d'éviter des incidents révolutionnaires causés par la mort de Yuan Shi K'ai. Nombres sont les Chinois recherchant asile et protection auprès des Ambassades.

Washington, 8 juin. — Il est très probable que les différends entre le Mexique et les Etats-Unis sera soumis à une commission internationale d'arbitrage. Les diplomates des Amériques latines ont à l'appui de cette éventualité, les termes du traité de 1848 entre les Etats-Unis et le Mexique qui propose une commission d'arbitrage pour régler toute question internationale entre les deux nations. Les présidents des deux Républiques ayant la faculté de nommer un nombre égal de commissaires.

Washington, 8 juin. — Une dépêche de Chihuahua, Mexique, apprend que des manifestations anti-américaines ayant éclaté dans la ville, les émissaires ont été promptement dispersés par les troupes du général Lopez. Aucun citoyen américain n'a été maltraité.

Washington, 8 juin. — La chambre des Représentants a adopté aujourd'hui le bill de M. Aswell, congressiste louisianais, votant un crédit de \$190,000 pour aide des réclamations de facteurs de la Poste au Sud pendant la guerre civile. Ces réclamations sont devant le Congrès depuis 56 ans. Les héritiers des facteurs, en Louisiane, recevront, pour leur part, \$20,000.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Débris du Fort de Vaux abandonnés aux allemands... Un succès de l'ennemi qui a peu d'importance stratégique

Ailleurs sur tout le front de Verdun, les Teutons ont été repoussés — Le Kronprinz aurait arrêté trois assauts à l'Ouest de la Meuse — Berlin avoue d'autres pertes de gros navires dans le combat naval de Jutland — Un dreadnought allemand de 28,000 tonnes est parmi les navires coulés — Brillants exploits des soldats du Czar, en Galicie — Ils ont capturé 900 officiers, 41,000 soldats, 77 canons, 131 mitrailleuses et quantité de matériel de guerre.

Paris, 8 juin. — Le Généralissime Joffre, commandant en chef des armées de la République française, a exprimé de jour, les sentiments de profonde reconnaissance qu'il éprouve pour les Etats-Unis. C'est, dit-il, avec une émotion qu'il a vu les Américains se découvrir aux soins des victimes de cette horrible guerre. Le dévouement des ambulanciers et infirmières volontaires, l'organisation des hôpitaux de campagne ainsi que des services d'ambulances automobiles, et enfin les dons généreux de toutes sortes que la République américaine n'a pas ménagés à la France, sont d'inspiration le cœur de tous les Français. Nous nous félicitons pas que le pays où combattent nos alliés, Lafayette et Rochambeau, soit de tout temps son cœur et son âme au service de l'honneur et du droit et de la vérité.

Paris, 8 juin. — Le Ministère de la Guerre communique que de sanglants combats se poursuivent dans la région nord-est de Verdun. Des armées françaises, luttant contre l'ennemi pour la liberté nationale, se sont montrées à la hauteur des rôles qui leur ont été assignés, et la perte d'un simple chariot de pierres, ravivé par la mitraille, le ciel de Vaux ne peut en aucune façon être interprété comme un succès germanique. La chute d'un fort, qui vient de supporter les terribles et furieuses attaques récentes, qui a sans fléchir, subi non seulement les efforts, les bombes déchaînées contre ses flancs de granit, mais encore enduré les manœuvres destructrices de l'artillerie moderne, n'est qu'une preuve de la haute valeur de la défense. La chute de cette forteresse, qui stratégiquement ne représente rien, n'est donc considérée comme probable, et les généraux qui sont à ce poste d'honneur ayant pris les dispositions utiles, ont préféré conserver la vie de leurs braves que de se maintenir sur une position inutile par esprit d'amour propre. Certes un effet moral pourrait peut-être se produire, mais sûrement il serait de conception erronée. Les attaques, non moins sanglantes, contre le reste des positions françaises, n'ont été couronnées d'aucun succès.

Berlin, 8 juin. — Communiqué officiel de l'Etat Major: "Front ouest de la Meuse, les troupes françaises, après une violente préparation d'artillerie, ont attaqué par trois fois nos lignes sans succès. La situation est complètement entre nos mains. A l'Est, un combat meurtrier entre le bois de Caillette et Dambloup, quelques avantages pour nos troupes. Le fort de Vaux après une héroïque résistance est tombé entre nos mains. La publication de cette nouvelle a été retardée par suite de quelques positions encore tenues par les troupes françaises. Nous avons capturé 700 prisonniers de nombreux canons et un important matériel d'armement. Toutes les contre-attaques ont été repoussées avec pertes pour l'ennemi."

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PLANTEUR DE LAFOURCHE CROSSING S'EST SUICIDÉ.

Jeune homme tué dans un accident — Jeune fille juriste à Shreveport.

Opelousas, 8 juin. — M. A. L. Chapuis, confédération de la "Southern States Mental Hygiene Association" est parti aujourd'hui pour Baton Rouge, où il se propose de prononcer un discours aux membres de la législature, sur les soins à accorder aux déments des Etats du Sud. M. Chapuis dénonce le système actuel adopté par les officiers des asiles d'aliénés.

Thibodaux, 8 juin. — Des nouvelles reçues ce matin, annoncent que M. Joseph M. Lafort, planteur considéré de Lafourche Crossing, s'est suicidé d'un coup de revolver. M. Lafort était souffrant depuis plusieurs mois, et le désespoir l'avait emporté de lui. Ses nombreux amis ont appris sa mort avec peine.

Crowley, 8 juin. — Kari Donnerert, 44 ans, fils de M. et Mme Albert Donnerert, a été tué dans un accident. Un cheval attelé à une voiture dans laquelle était Donnerert s'emballa, et la voiture fut brisée. On trouva le corps du jeune homme sur le bord du chemin.

Bozma, 8 juin. — Tillman Sporkens, 27, manipulant un revolver dans l'une des pièces de son habitation, pressa par négligence la détente de l'arme et fut frappé à mort. Il était venu il y a quelques années de Donaldsonville à Bozma.

Covington, 8 juin. — On a trouvé le corps de Charles Allen, dans la sacbe d'Arbonne de la zone Ramsey, à trois milles de Covington. Allen était un étranger employé dans une scierie des environs.

LETTRE D'UN PARISIEN

HISTOIRE D'UN VAGABOND MILLIONNAIRE, ET D'UNE FEMME RICHE.

DEUX TYPES PEU ORDINAIRES

L'UN MENDIAIT, L'AUTRE VIVAIT D'UN FAÇON SORDIDE.

Condamnation d'une pauvre femme qui avait fabriqué un faux testament.

Gost Jules Lemaître qui a écrit quelque part avec infiniment de raison, sous une forme paradoxale: "La profession d'homme très riche est difficile à exercer; il n'y a peut-être que celle de pauvre qui présente encore plus de difficultés". Un original arrêté ces jours-ci par la police de Juvisy sur Orge a confirmé cette surprenante pensée. Il s'agit d'un vagabond millionnaire et mendiant sur les grandes routes, tout en ayant cinquante mille francs de rentes ce qui n'est pas banal. Il a d'ailleurs déclaré que la vie sédentaire lui déplaisait. Edouard Izouley a servi pendant vingt ans dans l'armée coloniale; il a aujourd'hui 35 ans. Propriétaire de plusieurs immeubles à Lille, il avait quitté ses propriétés avant la guerre et s'était mis à parcourir la France à pied, mêlé aux chômeurs.

Je ne peux me faire au métier de bourgeois, a-t-il déclaré au commissaire de police, la misère seule me plaît, laissant mes valeurs dans les banques, je m'ennuie pour vivre. Seule cette existence là me plaît. En voilà un qui ne s'embarrasse pas du moralisateur, ni de la loi sur les loyers.

Vas-t-on condamner ce millionnaire errant pour vagabondage. Juridiquement, il me paraît que c'est n'est pas possible; mais on peut lui appliquer la loi qui interdit la mendicité.

En voilà un qui manque aux "cinquex" de Jean Richepin.

Une autre millionnaire vivait avec son mari dans une maison à Paris, achetée en 1895. Après avoir économisé dans la salanterie 45,000 francs de rentes, une ancienne belle-femme Emma Payon, qu'avait enrichie les caprices sordides d'un marchand de France, qui a cessé un jour de travailler, était restée dans un état de deux piéces de la rue Victor Considérant. L'ancienne jeune femme vivait à une façon sordide, sans domestique, sans soins, ne faisant qu'un maigre repas par jour par avarice. Elle avait pour voisine une brave femme âgée de 58 ans qui copiais des rôles de procédure pour vivre; cette malheureuse avait élevé avec des peines infinies cinq enfants, qui sont tous établis et sont de très honorables gens. La femme honnête eut pitié de l'ancienne courtisane de prostitution. Une nuit il fallut enfoncer la porte d'Emma Payon qu'on trouva en proie à une crise de paralysie, implorant du secours.

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)